vinetur

Un centre de recherche basque pilote un essai franco-espagnol sur des vignes qui pourraient réduire de 70 % l’usage des fongicides

Des chercheurs compareront de nouveaux cépages et des variétés peu utilisées pour évaluer leur résistance aux maladies, leur tolérance à la sécheresse et la qualité des vins

lundi 23 novembre 2026



Neiker, un centre technologique du Pays basque espagnol, a annoncé lundi 23 novembre qu'il pilotait un nouveau projet de recherche transfrontalier avec la France afin de tester des cépages résistants aux maladies fongiques et plus tolérants à la sécheresse, alors que les régions viticoles font face à la hausse des températures, à des précipitations plus irrégulières et à une pression croissante des maladies.

Le projet, baptisé TRANSFERES, évaluera les performances de nouveaux cépages et de variétés peu utilisées dans des régions viticoles d'Espagne et de France. Les travaux porteront sur leur comportement agronomique, l'état sanitaire des plants, leur impact environnemental et la qualité des raisins destinés à la vinification. Ils étudieront également la perception de ces variétés par les producteurs, les autorités de réglementation et les consommateurs, un facteur susceptible d'influer sur leur place sur le marché.

L'initiative s'attaque à un problème majeur pour les vignobles du sud de l'Europe. Les producteurs doivent s'adapter au changement climatique tout en réduisant leur recours aux produits phytopharmaceutiques. Le mildiou et l'oïdium restent parmi les principales menaces pour les vignobles, et leur propagation peut évoluer avec les changements

des conditions météorologiques. Dans le même temps, l'Union européenne s'est fixé, dans le cadre de sa stratégie De la ferme à la table, l'objectif de réduire de 50 % l'utilisation et les risques liés aux pesticides d'ici à 2030.

Selon les informations communiquées sur le projet, les cépages résistants aux maladies peuvent réduire jusqu'à 70 % les besoins en traitements phytosanitaires. Les chercheurs associés à TRANSFERES étudieront si ces gains se confirment dans différentes conditions locales, notamment selon le climat, les sols et les systèmes de production. Cette question est essentielle, car un cépage performant dans une région peut ne pas produire les mêmes résultats agronomiques ou commerciaux ailleurs.

Ana Díez, chercheuse au département de production et de protection des plantes de Neiker et coordinatrice du projet, a déclaré qu'il était essentiel de comprendre le comportement de ces variétés dans les différentes conditions climatiques et pédologiques des régions participantes avant de les introduire plus largement dans les systèmes de production. Cela aiderait les viticulteurs à déterminer si elles leur conviennent et favoriserait leur adoption sur le terrain, a-t-elle expliqué.

Le projet étudiera à la fois des variétés améliorées et des variétés traditionnelles peu répandues. Il ne s'agira pas seulement d'évaluer leur résistance aux maladies fongiques, mais aussi d'examiner si le croisement de matériel végétal résistant avec des cépages méditerranéens traditionnels peut contribuer à créer des plants plus tolérants à la sécheresse. Pour les producteurs de vin, cela pourrait à terme donner accès à des vignes nécessitant moins de traitements et mieux capables de supporter le stress hydrique sans renoncer à la qualité du vin, un facteur qui compte directement pour l'approvisionnement en raisins et pour la filière des boissons liée à la production vinicole.

Les chercheurs mesureront la réaction des vignes à différentes formes de stress environnemental et évalueront la qualité œnologique des raisins. C'est un enjeu clé pour les domaines qui doivent déterminer si de nouveaux plants peuvent s'intégrer aux styles existants, aux règles des appellations et aux attentes des consommateurs. Les promoteurs du projet estiment que la qualité du vin sera l'un des critères décisifs pour déterminer si ces variétés peuvent trouver leur place dans les différentes régions

viticoles et sur le marché.

La dimension transfrontalière du projet en est l'une des principales caractéristiques. La France possède une expérience plus importante des cépages résistants, dont certains sont déjà utilisés dans la production commerciale de vin. Cette expérience devrait aider les participants espagnols à mieux comprendre non seulement les performances techniques de ces cépages, mais aussi les enjeux réglementaires et pratiques liés à leur plantation et à leur commercialisation. Dans le même temps, les essais menés en Espagne dans des conditions climatiques et pédologiques différentes devraient apporter aux partenaires français davantage d'informations sur l'adaptation des vignes à d'autres environnements de production.

Au-delà des essais au champ, TRANSFERES prévoit un vaste programme de transfert des résultats vers la filière viticole. Le projet organisera des démonstrations, des rencontres transfrontalières et des séances d'information à destination des autorités de réglementation, des producteurs et des équipes techniques. Il prévoit également de produire des documents techniques, des publications et des outils de communication, et de collaborer avec les organismes de défense des appellations, les coopératives, les domaines viticoles et les organismes de recherche afin que les résultats restent utiles après la fin du projet.

Le projet étudiera également la perception de ces cépages par le public. Cette question pourrait s'avérer importante, car l'adoption commerciale ne dépend pas uniquement de la résistance et du rendement. Les domaines doivent savoir si les acheteurs accepteront des vins élaborés à partir de raisins méconnus ou nouvellement sélectionnés, et les viticulteurs doivent déterminer si ces variétés sont compatibles avec les règles de production locales et le positionnement sur le marché.

Pour la filière vin, les travaux pourraient avoir des retombées plus larges si les résultats sont favorables. Une moindre dépendance aux traitements fongicides pourrait réduire les coûts et la pression environnementale dans les vignobles, tandis qu'une meilleure tolérance à la sécheresse pourrait contribuer à stabiliser la production de raisins lors des saisons plus chaudes et plus sèches. Dans un secteur où la qualité et la régularité des matières premières sont essentielles à la production de vin et de boissons connexes, la capacité à concilier résilience et performances œnologiques devrait

constituer un critère décisif pour toute nouvelle variété.